

Studien nach Capricen von Paganini

Etudes d'après Paganini

VORWORT — PRÉFACE

Auf so viele Schwierigkeiten, technische wie harmonische, der Herausgeber während der Bearbeitung dieser Capricen auch stieß, so unterzog er sich ihr doch mit großer Lust und Liebe.

Die Aufgabe für ihn war: bei einer dem Charakter und den mechanischen Mitteln des Klaviers angemessenen Übertragung dem Original möglichst treu zu bleiben.

Er gesteht gern, daß er mehr geben wollte, als eine bloße Baßbegleitung. Denn obschon ihn das Interesse, welches die Komposition an sich für ihn hatte, zur Arbeit anregte, so glaubte er auch dadurch Solospielern Gelegenheit zu geben, einen ihnen oft gemachten Vorwurf von sich abzuwenden: daß sie nämlich andere Instrumente und deren Eigentümliches zu wenig zur Ausbildung und Bereicherung des eigenen benutzen; hauptsächlich aber hoffte er dadurch manchen sonst sehr achtbaren Künstlern nützlich zu werden, die aus Scheu gegen alles Neue von veralteten Regeln nicht gern lassen wollen.

Der Herausgeber hat nicht gewagt an Paganinis Bezeichnung des Vortrags, so launenhaft-eigentümlich sie ist, etwas zu ändern. Wenn er aber hier und da ergänzte oder klaviermäßiger machte, d. h. langfortgesetzte, halbgetragene Violinpassagen in völlig gebundene veränderte, zu große Sprünge in der Oktave verkleinerte, unbequem liegende Intervalle in nähere verkehrte und dgl., so geschah dies, ohne daß das Original darunter litt. Nie aber opferte er eine geistreiche oder eigentümliche Wendung einem schwierigen oder freieren Fingersatz zuliebe.

Er erlaubt sich noch einige Andeutungen über die Art des Studiums und des Vortrags dieser Capricen, sollte er damit auch nur an Bekanntes oder Vergessenes erinnern.

Keiner andern Gattung musikalischer Sätze stehen poetische Freiheiten so schön, als der Caprice. Ist aber hinter der Leichtigkeit und dem Humor, welche sie charakterisieren sollen, auch Gründlichkeit und tieferes Studium sichtbar, so ist das wohl die echte Meisterschaft. Darum zeichnete der Herausgeber einen sehr genauen und sorgsam überlegten Fingersatz an, als ersten Grund alles tüchtigen (mechanischen) Spiels. Richte also der Studierende vor allem sein Augenmerk darauf. Soll aber das Spiel auch als technisch schön erscheinen, so strebe er nach Schwung und Weichheit des Tones im Anschlag, nach Rundung und Präzision der einzelnen Teile und nach Fluß und Leichtigkeit des Ganzen. Dann nach Ausscheidung aller äußeren Schwierigkeiten wird die Phantasie sich sicher und spielend bewegen können, ihrem Werke Leben, Licht und Schatten geben und was an freierer Darstellung noch mangeln sollte, leicht vollenden.

Die beigefügten Beispiele sollen nur auf ähnliche hindeuten. Er rät sogar vorgerückten Spielern, nur selten Übungen aus Klavierschulen zu spielen, lieber eigene zu erfinden und etwa als Vorspiele im freien Phantasieren einzuflechten; da dann alles viel lebendiger und vielseitiger verarbeitet wird.

Quelles que soient les difficultés, tant techniques que harmoniques, que l'éditeur ait trouvées à la transposition de ces caprices, il s'en est occupé avec le plus vif intérêt pour atteindre, autant qu'il lui était possible, le but qu'il s'était proposé, savoir: de s'attacher intimement à l'original tout en l'adaptant au caractère et aux moyens mécaniques du clavecin.

Il avoue sincèrement qu'il voulait donner plus qu'un simple accompagnement figuré. Inspiré des beautés de la composition, il devait désirer d'offrir aux artistes les moyens d'éviter le reproche qu'on leur fait souvent, de ne pas suffisamment profiter des avantages particuliers des autres instruments. Il espérait surtout être utile à maints artistes, fort-estimables peut-être pour le reste, qui, prévenus contre tout ce qui est nouveau, n'aient pas à renoncer aux agréments d'un système ancien.

L'éditeur n'a pas osé mettre la main sur la manière de marquer l'expression de la musique, adoptée par Paganini, toute particulière qu'elle est. S'il a complété ou adapté quelque chose au clavecin p. ex. en liant de longs passages de violon demi-portés, ou en réduisant des sauts trop hardis, ou en rapprochant les intervalles trop incommodes, il l'a fait sans mutiler l'original, et sans porter la main à des transitions ingénieuses ou particulières, pour cause d'un doigter difficile ou dégagé.

Qu'on lui permette encore quelques mots sur la manière d'étudier et d'exécuter ces caprices, même au risque de dire des choses connues ou oubliées.

Il n'existe aucun genre de compositions musicales qui jouisse d'autant de libertés que le caprice. Mais quand on découvre outre l'aisance enjouée qui doit caractériser un tel ouvrage, une solidité et une profondeur d'étude surprenante, c'est bien alors un chef-d'œuvre dans toute l'acception du mot. Voilà pourquoi l'éditeur a soigneusement indiqué le doigter, comme la seule base d'un jeu solide et formé en fait de mécanique. Que l'étudiant dirige donc avant toute chose son attention sur le doigter. Mais pour y ajouter les avantages d'un jeu technique-ment beau, il faudra tâcher de tirer de l'instrument un son doux et élastique au toucher, de donner aux parties séparées toute la rondeur et la précision désirables et de faire paraître l'ensemble dans un flux coulant sans rudesse et sans dureté. Ce n'est qu'après avoir vaincu toutes les difficultés mécaniques que la fantaisie pourra se donner un élan sûr et léger et qu'elle répandra sur son ouvrage un jour brillant de toutes ses couleurs, en se dégageant aisément de tout ce qui retient son vol.

Les exemples que nous avons cru devoir ajouter ne sont que pour inviter à l'imitation. L'éditeur conseille même aux joueurs avancés de ne jouer que rarement les exercices dans les Méthodes de Piano. Ils feront mieux d'en inventer eux-mêmes pour s'en servir dans les préludes qui n'en deviendront que plus variés et plus vifs.

N.B. Zur Übung im Capriccio-Stil sind den Klavierspielern, außer den älteren von Müller, die von Felix Mendelssohn, namentlich das (klassische) in Fis min., und für das brillante Spiel die wenig bekannten und sehr geistreichen von J. Pohl zu empfehlen. Auch einige der Bachschen Fugen im wohltemperierten Klavier können zu diesem Zweck mit Nutzen studiert werden, im ersten Heft etwa die in C min., D maj., E min., F maj., G maj. u. a. m.

Das Schwierige der ersten Caprice nun liegt für den Pianofortespieler im besondern, selbständigen Kolorit, das jede einzelne Hand behaupten soll. Nur wenn die verschiedenen Stimmen sich im Fortissimo bewegen, sollen beide Hände mit durchaus gleicher Kraftäußerung wirken. Das schon ohnehin lebhafte Tempo mag in der Mitte des Satzes etwas wachsen, muß aber gegen das Ende hin unmerklich in das angefangene übergehen bei einer von Zeit zu Zeit wiederkehrenden rhythmischen Akzentuation der guten Takteile, die, wenn sie nicht steif hervorgebracht wird, für Spieler und Zuhörer gleich beruhigend ist. Noch ist in der ganzen Etüde auf das richtige Aufheben der Finger zu achten.

Von dem Satz ausgehend: daß (mit wenigen Ausnahmen bei Doppelgriffen) in Passagen oder Tonleitern der Fingersatz auf- wie abwärts der nämliche sein soll, hat sich der Herausgeber in der chromatischen Tonleiter für die angezeichnete entschieden.

Die Regel ist leicht: in der rechten Hand auf Fis und Cis, in der linken auf Es und B den dritten Finger. Der Studierende entschließe sich in dergleichen Sachen frühzeitig zu einem oder dem andern, weil im andern Falle das Fortschreiten später aufgehalten würde.

In Verbindung mit dieser Caprice können Tonleitern in entgegengesetzten Schattierungen geübt werden: etwa sich an einander schließend, wie bei a), sich durchkreuzend, wie bei b), in Begleitung einer unähnlichen Figur, wie bei c) und d).

N.B. Pour plus d'exercice des caprices, on ferait bien d'étudier parmi les anciens, les œuvres de Müller et parmi les modernes ceux de Felix Mendelssohn, surtout la composition classique en Fa \sharp mineur. Par rapport à un jeu brillant, l'éditeur recommande les caprices peu connus, mais fort ingénieux de J. Pohl.

Il y a aussi quelques fugues dans le Clavecin Bien-tempéré de Bach, qui pourraient servir d'études, notamment celles du premier cahier en Ut mineur, en Ré majeur, en Mi mineur, en Fa majeur, en Sol majeur etc.

Ce qu'il y a de plus difficile dans le premier caprice, c'est que chacune des deux mains du joueur doit maintenir un coloris propre et particulier du jeu. Les mains n'agiront avec une force égale qu'après que les différentes parties se seront réunies dans le fortissimo. La mesure peut pourtant s'animer un peu vers le milieu et se ralentir insensiblement en donnant de temps en temps un accent rythmique aux temps forts ou bons, ce qui produira un effet remplissant l'âme de l'auditeur et du joueur d'un calme agréable. Aussi n'oubliera-t-on pas de lever toujours nettement les doigts.

L'éditeur s'appuie sur la supposition qu'avec peu d'exceptions dans les doubles sons, le doigter doit être le même dans les passages et les gammes montantes et descendantes; il a par conséquent préféré la gamme chromatique indiquée ci-dessous. La règle est très-facile: on se sert du troisième doigt de la main droite pour toucher Fa \sharp et Ut \sharp , et du même doigt de la main gauche pour Mib et Sib.

Le commençant fera toujours bien de se décider dès les premières leçons pour une certaine méthode du doigter, s'il tient à ne pas être arrêté plus tard dans ses progrès.

Conjointement avec ce caprice on pourra exercer des gammes à nuances opposées, telles que a, où l'une main s'attache toujours à l'autre, ou comme b), à gammes croisantes, ou enfin à figures différentes comme c'est le cas aux exemples c) et d).

The image shows two musical examples, labeled 'a)' and 'b)', for piano. Both examples are in common time and use a treble and bass clef. Example 'a)' is in A major - La major, and example 'b)' is in E major - Mi major. The music consists of six measures each. In both examples, there are dynamic markings such as 'mf' (mezzo-forte), 'f' (forte), and 'diminuendo'. There are also performance instructions like 'crescendo' and 'D.S.' (Da Capo). In example 'b)', specific fingerings are indicated: 'sinistra' (left hand) and 'destra' (right hand) for different parts of the melody. The piano keys are shown with vertical stems, and the music is divided into measures by vertical bar lines.

c) C maj. – Ut maj.

d) C min. – Ut min.

Die zweite Caprice kann als Übung in Doppelgriffen für die rechte Hand und in Sprüngen für die linke angesehen werden. Hier braucht der Spieler nur auf genaues Zusammenschlagen der Terzen aus lockarem Fingergelenk acht zu haben. Es lernt sich dies leichter und bequemer durch Fortspielen, als durch zu ängstliche Übung einzelner Glieder.

Im E-moll-Satz soll die Unterstimme der rechten Hand sehr zart an die letzte Note des harpitierten Akkordes gebunden werden, wobei auf ein präzises Aufheben der Daumen zu achten ist, welches den Gesang der beiden Stimmen deutlicher macht. Zur Übung des vierten Fingers ist in den Akkorden der linken Hand die Terz verdoppelt.

Das Minore (A-moll), das wie in allen Paganinischen Capricen, ziemlich um die Hälfte langsamer geht, als das Majore, wird seine Wirkung nicht verfehlten, wenn es der Spieler leicht, launig und leidenschaftlich vorträgt.

Mit dem Studium dieser Caprice verbinde man etwa Übungen von Tonleitern in Doppelgriffen, diatonisch, wie bei a), b), c) – mit chromatischen Tönen, wie bei d), e), f) – mit freien Nebenstimmen, wie bei g) und h).

Statt des schwankenden Fingersatzes in Klavierschulen wähle man einen seiner Hand angemessenen eigenen oder übe den von drei zu drei Terzen fortstrückenden für alle diatonischen Tonleitern, z. B.

Le second caprice peut servir d'étude des doubles sons pour la main droite et des sauts pour la main gauche. Le joueur a surtout à veiller sur une parfaite précision dans les tierces, effectuées par un jeu de doigts bien agiles.

On y parviendra plus facilement en continuant à jouer qu'en persister à exercer chaque difficulté séparément.

Dans la partie en Mi mineur les notes inférieures de la main droite sont à lier mollement à la dernière de l'accord arpégiant; mais qu'on lève nettement le pouce, pour donner la clarté nécessaire à la mélodie des deux parties.

Pour plus d'exercice du quatrième doigt, on a eu soin de doubler les tierces dans les accords de la main gauche. Le mineur qui, comme dans tous les caprices de Paganini, n'a presque que la moitié du mouvement du majeur, ne manquera pas de produire l'effet désiré, si toutefois le joueur l'exécute avec une humeur gaie et passionnée.

On pourra joindre à l'étude de ce caprice celui des gammes à doubles sons, diatoniques comme a), b), c), avec des sons chromatiques comme d), e), f), avec accompagnement libre comme g) et h). Au lieu de se servir d'un doigt mal assuré, comme on en trouve dans les Méthodes, le joueur fera mieux d'en choisir un lui-même qui convienne à ses mains, ou d'étudier celui à tierces, ascendantes de trois à trois, pour toutes les gammes diatoniques.

a)

A min.
La min.

b)

F# maj.
Fa# maj.

*) Fingersatz für die linke Hand.
Doigter pour la main gauche.

c)

D# min.
Re# min.

Mit chromatischen Tönen:

d) G maj.
Sol maj.

e) D maj.
Ré maj.

Avec des sons chromatiques:

f) E♭ maj.
Mi♭ maj.

Mit freien Nebenstimmen:

Rechte Hand allein.
(Destra sola.)

Avec accompagnement libre:

g)

Der dritte Capricen-Satz steht mehr wegen seines innigen, einfachen Gesanges, denn als Studie da. Es tat dem Herausgeber leid, den humoristischen, aber gar unklaviermäßigen Mittelsatz weglassen zu müssen, wodurch der Charakter der Caprice verloren ging. Er macht noch auf das stille Ablösen der Finger auf einer Taste aufmerksam, das (hier weniger) im Adagio oft von schöner Wirkung ist – und auf die breiten Harpeggios der linken Hand bei weiser Benutzung des Pedals, das dem denkenden Spieler überlassen bleibt.

Es möchten kaum mehr Verzierungen, als die vorgeschriebenen, anzuraten sein, am wenigsten der Doppelschlag, wie z. B.



Doch sind einem gebildeten Geschmack auch hier keine Grenzen anzuweisen. –

Bei Erlernung dieses Satzes können vielleicht mit geübt werden:

a)

b)

c)

d)

e)

Le troisième caprice n'est pas à considérer comme une étude, il a été ajouté en faveur de la touchante simplicité de la composition. Ce n'est qu'avec le plus grand déplaisir que l'éditeur s'est résolu de rayer une partie bien originale, il est vrai, mais trop peu convenable pour le clavescin. Il fait encore observer, que les doigters de substitution qui sont d'un si bel effet dans l'Adagio, ne seraient pas moins à leur place ici que les arpèges de la main gauche. L'emploi de la pédale à cette occasion dépend du sentiment du joueur. On fera bien, du reste, de ne pas augmenter les ornements, et surtout de ne pas se servir des cadences usées, comme:



L'éditeur ne veut pourtant pas mettre des bornes à un goût formé.

En étudiant cette pièce on pourrait exercer encore:

a)

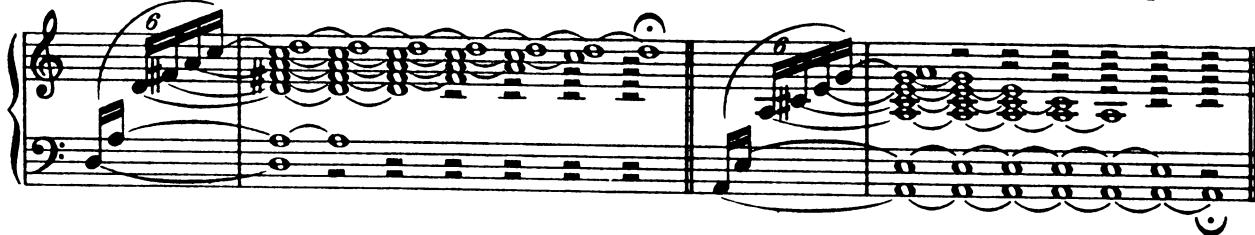
b)

c)

d)

e)

Folgende Übungen gehören auch ins Adagio. | Encore une espèce d'études pour l'Adagio.



Die vierte Caprice mag leidenschaftlich bis zum Kontrast und im glänzendsten Kolorit vorgetragen werden; keine Note darf hier ohne Ausdruck sein.— Wenn in der zweiten der Spieler auf präzises Zusammenschlagen der Doppelgriffe zu achten hatte, so kann er hier die chromatischen Terzen leicht und kurz mit denselben Fingern *) brechen. Im Minore ist der rasche Wechsel vom Legato zum Staccato zu bemerken; um ihn deutlich und schön auszuführen, ist ein langsames Einüben im Anfang ratsam. Die Wirkung des G-moll-Satzes wird ungemein erhöht, wenn sich beide Hände in durchaus gleichen Schattierungen bewegen.

Le quatrième caprice veut être exécuté dans toutes les couleurs et dans toute la force d'une passion animée; et pour produire l'effet brillant qu'il exige, il ne faut laisser aucune note sans expression. Si dans le second caprice le joueur devait s'appliquer à une parfaite précision dans les doubles sons, il a ici la liberté d'effectuer les tierces d'une manière courte et légère par le moyen des mêmes doigts.). Au mineur on ne négligera pourtant pas les subites transitions du Legato au Staccato, qui ne s'apprennent facilement qu'en les exerçant lentement d'abord. On ajoutera beaucoup à l'effet de la partie en Sol mineur, si l'on tâche de produire des deux mains des nuances absolument égales.*

*) Sollen chromatische Gänge in Doppelgriffen gebunden gespielt werden, so ist der Fingersatz:

*) *Le doigter pour les passages chromatiques liés est:*

In Terzen.
En tierces.

In Sexten.
En sixtes.

In Quarten.
En quarts.

Vermischte.
Mixtes.

Anmerkung. Werden Harmonien in Figuren oder Passagen verteilt, so führe man den Fingersatz auf den der Stammakorde zurück.

Remarque. Quand il y a des harmonies à réduire à des figures ou des passages, on se servira du doigter des accords fondamentaux.

Der Vortrag des fünften Capriccios wird durch die genau zu trennenden Schattierungen der drei Stimmen im piano, forte und pianissimo schwierig gemacht, welche auch beim crescendo oder diminuendo im Verhältnis wachsen oder abnehmen müssen. Die Vorschläge, deren Stelle bei der Wiederholung auch kurze Triller vertreten können, sollen sich durch ein kleines (mehr inneres) Übergewicht auszeichnen, wodurch der Satz an Bewegung gewinnt.

In der sechsten Caprice hat der Herausgeber gesetzlich nur einzelne Finger bemerkt. Wem es aber Ernst um Erlernung dieses Satzes ist, der füllt die leeren Stellen aus, da, im Falle man nicht über jede Note mit sich einig wäre, ein vollkommenes Beherrschung der ohnehin sehr schwierigen Caprice nicht möglich sein würde. — Obgleich Paganini das Zeitmaß mit presto bezeichnete, so wird ein zu rasches der Großartigkeit des Ganzen Eintrag tun. Vielleicht hätte es ein anderer im entgegengesetzten Sinne aufgefaßt gewünscht — und überhaupt würde es nicht un interessant sein, wenn eine geschicktere Hand eine zweite Bearbeitung unternähme.

Das Ungewöhnliche der Schwierigkeit liegt nun im fast stechend-scharfen Ausdruck einzelner Töne, während die anderen Stimmen durchaus gebunden fortgehen sollen. Auch hier wird Langsamkeit im Üben am schnellsten und sichersten zum Ziele führen. — In der zweiten Hälfte müssen die sich verzweigenden Stimmen durch besonderen Anschlag unterschieden werden.

Um die einzelnen Finger zu stärken und unabhängig zu machen, kann man sich folgender Übungen bedienen:

L'exécution du cinquième caprice est pénible par les nuances des trois parties en piano, en forte et en pianissimo, lesquelles on doit marquer exactement et qu'on fera croître et décroître même à mesure que la musique va crescendo et diminuendo. Les notes d'agrément (appogiatures) qui, au lieu de répétition, peuvent être remplacées par de courtes trilles, doivent se détacher par une accentuation plutôt interne qu'éclatante. La composition n'en paraîtra que plus vive.

C'est à dessein que l'éditeur n'a marqué que quelques doigts dans le sixième caprice. Le joueur qui tient à s'approprier cette composition à fond, pourra remplir les vides, surtout s'il n'est pas bien sûr du doigtier; car sans cette sûreté il serait impossible de maîtriser les difficultés du caprice. Bien que Paganini ait désigné le mouvement de presto, ce serait néanmoins nuisible à la sublimité de l'ensemble, si l'on voulait s'y prendre avec trop de vitesse. Il se peut pourtant que l'opinion de l'éditeur là-dessus ne soit pas applaudie de tout le monde. Eh bien, qu'une autre main y fasse l'épreuve de ses forces; l'ouvrage n'y pourra que gagner de l'intérêt.

La plus grande difficulté consiste dans la nécessité de prononcer fortement certaines notes pendant que les autres parties se jouent sans accents ou interruptions extraordinaires. Une sage lenteur dans les études conduira au but de la manière la plus sûre et la plus prompte. — Dans la seconde moitié où les parties s'entrecroisent, on ne négligera pas de les marquer distinctement.

Pour donner de la force et de l'indépendance aux doigts on pourra se servir des études suivantes:

a)

m.d. *sf₅* *sf₄* *sf₃* *sf₂* *sf₁* *sf₅* *sf₁* *sf₂* *sf₃* *sf₄* *sf₅* (2) *sf* u.s.f.

m.s.

b) Presto.

Mehrstimmig. | A plusieurs parties.

m.d. *> 5 4 3 2 1 2 3 4 5 >* | *f* *>* *>* *>* *>* *>*

m.s. *ten. 3 2 1* *ten.* *ten.* *ten.* *ten.* *ten.* *ten.*

Mit dieser Caprice übe man auch Tonleitern oder Passagen mit scharfer Betonung einzelner Noten im Legato. Namentlich ist diese Art der Akzentuation auf Dissonanzen mit guter Wirkung zu gebrauchen. Achte aber der Spieler darauf, daß der Ton weder grell, noch hölzern werde. Beispieleweise:

Ce caprice donne encore occasion d'exercer des gammes et des passages avec des notes fortement accentuées, surtout où l'accentuation repose sur des dissonances; mais qu'on se garde d'un ton aigu ou sourd. Exemple:

a) G min. — Sol min.

Mit Akzentuierung der Dominante. | En accentuant la dominante.

b) B maj. — Si b maj.

c) D b maj. — Ré b maj.

d) A b maj. — La b maj.

e) H maj. — Si maj.

f) H min. — Si min. sf

g)

h)

p crescendo

ff sf sf sf sf sf sf D.C.

i)

D.C.

Von mehr als bloß mechanischem Nutzen wird es auch sein, die vorhergehenden Übungen oder selbsterfundene Passagen u. s. w. in andere und schwerere Tonarten zu versetzen.

Der Herausgeber rät kaum dazu, diese Capricen, wie überhaupt größere Stücke, hintereinander zu studieren. Lieber lege man sie von Zeit zu Zeit weg, nehme einzelne Stellen heraus, spiele diese im Zusammenhang, feile dann wieder von vorne an, bis man es für ratsam hält, die letzte Hand ans Werk zu legen. Denn wie das Schönste, steht es an der unrechten Stelle oder wird es übertrieben genossen, endlich Gleichgültigkeit oder Überdruß erzeugt, so wird auch nur ein mäßiges, dann aber mit Wärme fassendes Studium das Fortschreiten erleichtern, die Kräfte im Gleichgewicht halten und der Kunst ihren Zauber bewahren, der nun immer die Seele bleibt.

Sämtliche Capricen sind aus Paganinis erstem Werke gewählt. Er hat sie den Künstlern gewidmet.

Aussi parviendra-t-on à une perfection plus que mécanique, en transposant les exercices précédents ou des passages de sa propre invention dans des modes plus difficiles.

L'éditeur ne croit guère qu'il soit bon d'étudier ces caprices (ou même toutes compositions d'une étendue extraordinaire) d'un bout à l'autre. Il vaudra mieux les mettre de côté de temps en temps, d'étudier des parties détachées et d'y limiter de reches jusqu'à ce qu'on se sente la faculté d'y mettre la dernière main. La beauté déplacée, la jouissance trop fréquente excitent l'indifférence et finissent par nous dégoûter; une sage étude, au contraire, ménageant ses ardeurs, facilite les progrès, nivèle les forces et préserve ce charme qui sera toujours l'âme et la vie de l'art.—

Tous ces caprices sont pris du premier ouvrage de Paganini. Il les a voués aux artistes.

Studien
für das Pianoforte
nach Capricen von Paganini
bearbeitet.

Op. 3.
Komponiert 1832.

The image shows five staves of piano sheet music. The first four staves are for the right hand, each starting with a treble clef and a common time signature. The first staff has a bass clef in the bass staff. The music consists of eighth and sixteenth note patterns. Fingerings are indicated by small numbers above or below the notes. Dynamics like *sf* (fortissimo) and *sfp* (fortissimo with a dynamic stroke) are used. The fifth staff at the bottom is for the left hand, starting with a bass clef and a common time signature. It features a more complex pattern of eighth and sixteenth notes with various fingerings.

*) Der mit gewöhnlichen Ziffern gedruckte Fingersatz ist von SCHUMANN, der mit kleinen gedruckte von ADOLF RUTHARDT.
7042

Agitato.

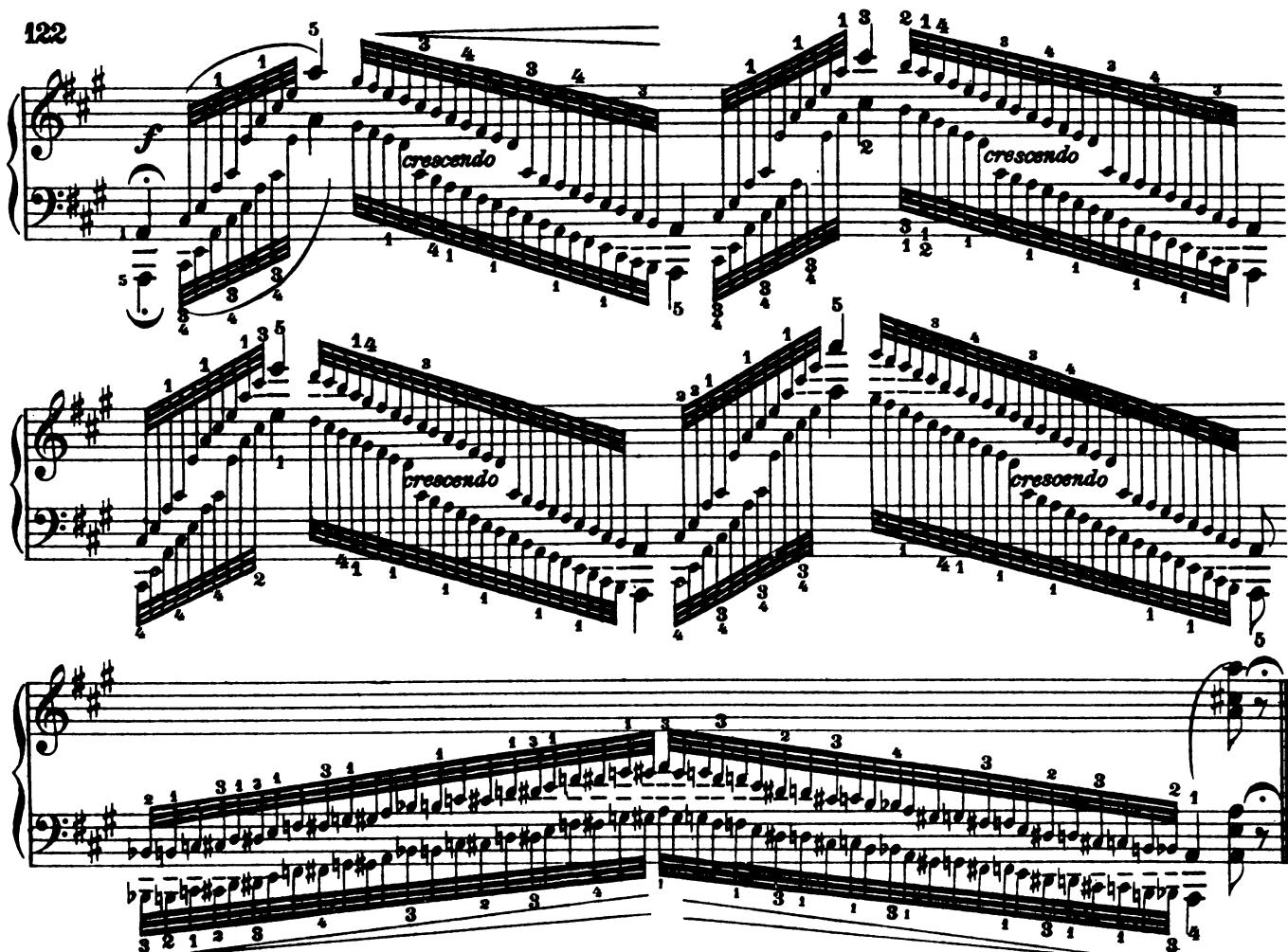
The image shows a page of sheet music for piano, consisting of six staves. The top two staves are treble clef, and the bottom four are bass clef. The music is in common time. Various dynamics are indicated, such as *mf*, *p*, *f*, *cresc.*, and *dimin.*. Performance instructions like "3" and "2" above or below the notes, and "1" over them, are also present. The notation includes eighth and sixteenth note patterns, along with rests and grace notes. The page number "10" is visible at the bottom right of the page.

diminuendo -

The sheet music consists of six staves of musical notation for piano, arranged vertically. The top staff uses treble and bass clefs. The first two staves begin with dynamic markings *sf* and *ff*. The third staff starts with *sf* and ends with *v*. The fourth staff begins with *tutto legato* and ends with *p*. The fifth staff begins with *più f*. The sixth staff begins with *f* and ends with *dolce*. The notation includes various note heads with numbers (1, 2, 3, 4, 5) and slurs. The music concludes with a final dynamic marking *dimin.*

Sheet music for piano, page 120, featuring six staves of musical notation. The music is written in two systems. The first system consists of four staves, and the second system consists of two staves. The notation includes various dynamics such as *mf*, *f*, *p*, and *cresc.*. Fingerings are indicated above the notes, often using numbers 1 through 5. The music is set against a background of bass notes in the bass staff. The key signature changes throughout the piece, including sections with no sharps or flats, and sections with multiple sharps and flats. The tempo is marked as *Adagio*.

122

*Allegretto.**segue*

2.

Sheet music for piano, measures 124-125. The music is in 2/4 time, key of A major (two sharps). The left hand provides harmonic support with eighth-note chords, and the right hand plays sixteenth-note patterns. Measures 124 and 125 feature dynamic markings *dolce*, *f*, *p*, *mf*, and *legato*.

The image shows five staves of musical notation for piano, likely from a piece by Chopin. The notation is dense and technical, featuring many sixteenth-note patterns and specific fingerings indicated by numbers above the notes. The first four staves are in common time (indicated by a 'C') and the fifth staff is in 6/8 time (indicated by a '6/8'). Various dynamics are marked throughout, including 'f' (fortissimo), 'p' (pianissimo), 'L.H.' (left hand), and 'dolce'. The text 'cre - scendo e sempre re - ti - nente' appears in the middle section. Fingerings such as '3 1', '5 1', '2 1', etc., are placed above the notes to guide the performer.

Sheet music for piano, page 124, featuring six staves of musical notation. The music is in common time and consists of six measures per staff. The notation includes various dynamics such as *f*, *p*, *sf*, and *crescendo*. Fingerings are indicated by numbers above or below the notes. Measure 1: Treble staff has a complex pattern of eighth and sixteenth notes with fingerings like 4, 3, 5, 2, 1; Bass staff has eighth notes. Measure 2: Treble staff has eighth notes with fingerings 1, 2, 3; Bass staff has eighth notes. Measure 3: Treble staff has eighth notes with fingerings 1, 2, 3; Bass staff has eighth notes. Measure 4: Treble staff has eighth notes with fingerings 1, 2, 3; Bass staff has eighth notes. Measure 5: Treble staff has eighth notes with fingerings 1, 2, 3; Bass staff has eighth notes. Measure 6: Treble staff has eighth notes with fingerings 1, 2, 3; Bass staff has eighth notes.

The image shows six staves of musical notation for piano, likely from a technical or virtuoso piece. The notation is dense and includes many dynamic markings such as *sforzando* (sf), *R.H.*, *L.H.*, *mezza voce*, *rif.*, *rf*, *acc.*, *ten.*, *p*, *dolce*, *ff*, *ff*, *ten. p*, *ten.*, *ped.*, and *ped.*. Fingerings are indicated by numbers above the notes, such as 1, 2, 3, 4, 5, and 6. The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth-note figures. The key signature changes throughout the piece, and the time signature is mostly common time. The bottom staff features a prominent bass clef and includes a dynamic marking *Va*.

Andante.

3.

Ped.* Ped.* Ped.* Ped.* Ped.*

7012

Allegro.

4.

Minore.
Un poco più lento.

delicatamente

f

dolce

f

crescendo

p

crescendo

ff

Tempo I.

129

Lento.

Allegro assai.

5.

Edition Peters.

7012

Sheet music for piano, page 130, showing three staves of musical notation. The first staff uses treble and bass clefs, the second staff uses a treble clef, and the third staff uses a bass clef. The music includes dynamic markings like *R.H.*, *L.H.*, *leggiero*, and *demi-nuendo*. Fingerings are indicated above the notes, such as "3 2 1 3 2" and "1 3 2 1". The tempo is marked as *1000*.

Minore.

La prima volta fortissimo,
la seconda volta piano.

Sheet music for piano, showing a single staff of musical notation. The music consists of eighth and sixteenth note patterns. Dynamic markings include *ff* (fortissimo) and *p* (piano). Fingerings are shown above the notes, such as "2 4 1 3 5 3" and "1 2 1 1 2 1 1 2 1".

Sheet music for piano, showing a single staff of musical notation. The music features a crescendo dynamic, indicated by a curved line above the notes. Fingerings are present above the notes, such as "5 4 3 2 1" and "2 4 1 3 5 3".

Sheet music for piano, showing a single staff of musical notation. The music includes fingerings like "3 2 1 3 2" and "4 5 3 2 1" above the notes. Dynamic markings like *crescendo* and *ff* are also present.

131

crescendo

1.

2

smorzando

p

pp

7012 ♫ * ♫ *

132

8 2 1 3 2

f 3 2 R.H. L.H.

p 3 2 1 3 2 8 8

crescendo e

retinente ff

Molto allegro.

6. *sf* *sf* *ten.* *sf* *sf* *ten.* *sf* *sf*

7012 *sf* *sf* *sf* *sf*

Edition Peters.

Sheet music for piano, page 183, featuring six staves of musical notation. The music is in common time and includes the following performance instructions and markings:

- Staff 1:** Dynamics include *sf* (fortissimo) at the beginning of each measure. Fingerings: 4, 2, 4, 3, 2; 1, 5; 1, 4; 1, 5; 1, 4.
- Staff 2:** Dynamics include *sf* at the beginning of each measure. Fingerings: 3, 5; 1, 3; 3, 4, 5; 5, 4, 2.
- Staff 3:** Dynamics include *f* (forte) and *sf* (fortissimo). Fingerings: 2, 1; 4, 5, 4, 5; 8; 1, 5; 1, 4; 1, 5; 5; 1, 5; 1, 4.
- Staff 4:** Dynamics include *sf* (fortissimo) and *sf* (fortissimo). Fingerings: 4, 5; 2, 1; 3, 1; 5; ten. (tenuto); ten. (tenuto); ten. (tenuto); 1; legatissimo; ten. (tenuto).
- Staff 5:** Dynamics include *sf* (fortissimo) and *sf* (fortissimo). Fingerings: 1, 2; 1, 2; 1, 2; 1, 2; 1, 2; 1, 2; 1, 2.
- Staff 6:** Dynamics include *sf* (fortissimo) and *sf* (fortissimo). Fingerings: 3, 5; 4, 5; 4, 5; 3, 5; 4, 5; 4, 5.

134

sf

L.H.

smorzando

p

Ped.

crescendo

ten.

L.H.

R.H.

f

sf

marcato

L.H.

L.H.

s.f.

crescendo

f.

diminuendo

s.f.

m.f.

zen.

s.f. fine.